

un morceau de viande froide, une bouteille de vin et déjeuna rapidement...

Il s'habilla ensuite, glissa dans un carnet sa carte d'inspecteur neuve, après lui avoir jeté un coup d'œil plein de tendresse, mit ce carnet dans sa poche et regarda sa montre.

Il était dix heures.

—Je prendrai la voiture de Montreuil se dit-il et de Montreuil j'irai à Bagnolet de mon pied léger...

Il descendit.

Théfer le vit paraître au seuil de l'allée où il s'arrêta, interrogeant le ciel entre les hautes façades des maisons qui même en plein jour assombrissent la laide et étroite rue Gît-le-Cœur.

Le ciel était pur encore, le soleil brillait, mais la chaleur lourde permettait de supposer que l'après-midi ne se passerait pas sans orage.

L'ex-inspecteur avait d'avance payé son modeste repas au gérant de la créméric.

Il se leva et se tint prêt à suivre Plantade.

Ce dernier se mit en marche dans la direction des quais...

Théfer prit chasse en ayant soin de rester toujours à quinze ou vingt pas en arrière.

Après avoir marché pendant trois quarts d'heure Plantade atteignit le remisage des petites voitures de Montreuil.

—C'est à Bagnolet qu'il va, pensa le policier j'y serai avant lui.

Il courut à la plus prochaine station de fiacres, en prit un et dit au cocher :

—A Bagnolet.

Midi sonnait quand il mit pied à terre près des premières maisons du village.

Il avait une forte avance sur Plantade qu'il attendit sans impatience en buvant une bouteille de bière dans le petit café servant de bureau aux voitures publiques.

Au bout d'une demi-heure arriva celle de Paris.

Plantade en descendit, aborda le premier passant trouvé sur son chemin, le salua poliment et causa pendant quelques secondes avec lui, puis, après un nouveau salut, se remit en marche.

Théfer reprit chasse et vit son homme s'arrêter et sonner à une porte qu'il connaissait bien lui-même, celle de M. Servan propriétaire de la maison incendiée.

—Je me doutais que le gremlin irait là! murmura l'ex-inspecteur. J'ignore où il a appris le métier, mais il le sait sur le bout de doigt. Patience.

M. Servan reçut immédiatement le visiteur, et avec une aménité de boule-dogue lui demanda ce qu'il désirait.

Plantade voulait aller droit au but.

Il exhiba son carnet, en tira sa carte d'inspecteur de la police de sûreté et la mit sous les yeux du propriétaire ébahi, qui devint aussitôt souple comme un gant.

Les policiers possèdent le privilège d'effrayer même les gens qui n'ont absolument rien à démêler avec la justice.

—Tout à votre disposition, monsieur... balbutia M. Servan; je suppose qu'il s'agit de l'incendie de ma propriété du plateau de la Capsulerie.

—Vous ne vous trompez pas.

—Et que souhaitez-vous savoir de moi à ce sujet ?

—Vous n'habitez point la maison ?

—Non, monsieur; je l'avais fait bâtir par spéculation... (fichue spéculation, d'ailleurs!) et je la louais toute meublée.

—Était-elle louée au moment du sinistre ?

—Oui, monsieur...

—A qui ?

—A un Parisien qui se nomme Prosper Gaucher.

Plantade écrivit ce nom sur son carnet et poursuivit :

—Ce M. Prosper Gaucher était-il votre locataire depuis longtemps ?...

—Depuis quarante-huit heures... Le 18 octobre il me payait une année d'avance et recevait les clefs... La maison brûlait dans la nuit du 20 au 21...

—Ah! s'écria Plantade, incapable de cacher sa joie débordante, j'avais tout deviné! tout compris! On préparait le crime!...

—Le crime!... répéta M. Servan avec une terreur manifeste.

—Oui, monsieur, cela saute aux yeux!...

—Mais ce qu'on me disait hier était donc vrai ? On s'est donc positivement servi de ma maison pour commettre un crime ?...

Plantade dressa l'oreille.

—Ah! ah! fit-il, on vous disait cela hier ?...

—Oui, monsieur... mais je refusais de le croire.

—Qui vous le disait ?

—Deux messieurs...

—De votre connaissance ?

—Je les voyais hier pour la première fois.

—Et que voulaient-ils ?

—Des renseignements, comme vous...

—Sur quoi ?

—Sur M. Prosper Gaucher... sur un certain fiacre dont je n'ai jamais entendu parler, et sur une jeune dame qui avait dû être conduite par le fiacre en question chez mon locataire...

Le nouvel inspecteur dressait l'oreille de plus en plus.

Et certes, il y avait de quoi !!!

N'avaient-ils pas un immense intérêt à retrouver, pour la faire disparaître, la victime échappée de leurs mains et qui pouvait les perdre ?...

—Vous avez renseigné ces messieurs? reprit Plantade.

—Naturellement... du mieux que j'ai pu.

—Que leur avez-vous dit ?

—L'exacte vérité... Je ne savais rien de la

jeune dame, mais comme on en avait trouvé une aux trois quarts morte, dans une carrière, je leur ai donné le conseil de s'adresser aux ouvriers et de s'assurer si par hasard ce ne serait pas la même personne...

—Et ils l'ont fait ?

—Je le suppose... Ils sont partis d'ici pour cela...

—Comment étaient-ils, ces messieurs ?...

—Très comme il faut et des figures d'honnêtes gens... Ils pourraient bien dans mon idée, être les parents de la jeune dame qu'ils réclament à tous les échos, car ils avaient l'air si désolé que j'en ai été attendri comme une bête... Le plus jeune avait des larmes aux yeux tout le temps...

Plantade pensa :

—Je faisais fausse route... Ce n'étaient pas les criminels... Ils ne se seraient point donnés la peine de jouer pour ce bourgeois la comédie du chagrin et des larmes... Il y a là certainement un mystère de famille que je découvrirai...

Après avoir réfléchi pendant quelques secondes, le nouvel inspecteur reprit :

—Revenons à M. Prosper Gaucher... Le connaissiez-vous avant de l'avoir pour locataire ?

—Ces messieurs me l'ont déjà demandé et je leur ai répondu que non... répliqua M. Servan.

—Vous saviez du moins son adresse ?

—Peut-être me l'a-t-il indiquée, mais je ne m'en souviens pas...

—Vous avez dressé un acte de location ?

—Nullement; j'ai donné une quittance motivée cela suffisait.

—Ainsi, vous avez loué sans aller aux renseignements ?

—Je n'en avais pas besoin puisqu'on me payait d'avance.

—Cet homme vous a-t-il dit quelle était sa profession ?

—Il s'occupait d'expériences chimiques et louait une maison pour y établir un laboratoire.

—Quel âge paraissait-il avoir ?

—Cinquante ans environ...

—Ses manières ?

—Un peu brusques... soldatesques... Il parlait brièvement...

—Était-il grand ou petit ?

—Assez grand, et plutôt maigre que gras...

—Le visage ?

—Sec...

—Portait-il toute sa barbe ?

—Non complètement rasé...

—Rien de particulier dans la prononciation ?

—Un petit zézainement, fort léger du reste...

Plantade tressaillit.

—Ah! ah s'écria-t-il, un petit zézainement...

—Oui, monsieur...

—Fouillez bien votre mémoire... poursuivit l'inspecteur dont une lueur étrange venait de traverser le cerveau. N'avez-vous pas remarqué autre chose ?

—Je me souviens... fit-il ensuite. Oui, j'ai remarqué autre chose.

—Quoi? demanda Plantade avidement.

—M. Gaucher avait un tic.

—Lequel ?

—Les mouvements des muscles du visage déterminaient une petite contraction de la lèvre et de la paupière du côté gauche.

Plantade se frotta joveusement les mains.

—Je suis sur la piste murmura-t-il à demi-voix cela paraît impossible, et cependant c'est passif.

Il ajouta tout haut :

—Prosper Gaucher habitait-il seul votre maison ?...

—Il avait deux domestiques, et l'on croit qu'ils ont péri dans l'incendie comme leur maître.

—Trois d'un seul coup!... c'est trop pour être vraisemblable.

—Les avez-vous vus, ces deux domestiques ?

—Non, mais on me les a décrits.

—Attendez.

—Plantade tira de sa poche une liasse de papiers qu'il feuilleta et parmi lesquels se trouvaient deux signalements ainsi formulés :

“ TERREMONDE, 31 ans, taille 1 mètre 70. — *Fluet, maigre, visage glabre.*

“ DUBIEF, 30 ans, taille 1 mètre 32. — *Epais, ventru.* ”

Il relut ce signalement avec attention.

—Allez, je vous écoute.

—L'un fit M. Servan, du moins à ce qu'on m'a raconté, était un grand gaillard très maigre, une véritable perche, l'autre un petit homme-épais, râblé, dodu.

—Ça s'ajuste comme si c'était fait sur mesure, pensa le nouvel agent de la police de sûreté. Les voleurs du fiacre numéro 13 ne seraient autres alors que Dubief et Terremonde, engagés spécialement pour cette besogne par un inconnu que je connaîtrai bientôt.

Plantade salua M. Servan, quitta la maison et s'engagea dans la grande rue de Bagnolet pour gagner le chemin conduisant au plateau.

XXIX

Il nous paraît superflu d'affirmer à nos lecteurs que Théfer avait repris la chasse.

En voyant la direction suivie par le nouvel inspecteur, il se dit :

—J'y serai aussitôt que lui sans éveiller les soupçons.

Et il prit sa course du côté des fours à chaux.

Plantade, tout en marchant d'un bon pas, réfléchissait, et l'expression d'une joie intime et profonde se peignait sur son visage.

Que de choses il venait d'apprendre!!! Que de découvertes utiles il venait de faire!!

Il ne doutait point que Théfer fût caché sous la personnalité du prétendu chimiste Prosper Gaucher, de même qu'il devinait les complices dans les personnes de Dubief et de Terremonde.

Comment l'ex-inspecteur dont il occupait maintenant la place se trouvait-il uni aux deux misérables pour l'exécution d'un crime monstrueux, et dans quel intérêt ce crime avait-il été commis ?

Voilà le problème dont il fallait trouver la solution; mais il la trouverait, il n'en doutait pas.

A cette première énigme s'en joignait une seconde.

Quels étaient, quels pouvaient être ces deux hommes d'honnête apparence, cherchant la jeune femme victime des trois bandits, et ne cachant ni leur douleur ni leurs larmes ?...

—Ceux-là aussi, je les découvrirai! pensait Plantade... C'est peut-être par eux que viendra la lumière... Justice alors sera faite à tous, et j'aurai débuté dans la carrière par un coup de maître!

Tout en se disant ces choses et beaucoup d'autres qu'il nous paraît inutile de reproduire, il avait atteint le plateau, et bientôt il se trouva en face de la muraille de clôture du jardin de M. Servan.

La porte était ouverte en effet, et la clef manquant à la serrure.

Théfer venait d'émerger du chemin creux au milieu du maigre bouquet d'arbres dont nous avons parlé.

Il vit Plantade entrer dans le jardin et constata l'impossibilité momentanée d'épier ses mouvements.

(A suivre)